

Gare Centrale | Les travaux de restauration et de modernisation doivent être achevés en 2003

Les lumières souterraines d'Horta

La gare Centrale célèbre ses 50 ans en retrouvant les lumières de son prestigieux fondateur, Victor Horta. En guise de cadeau, le public bénéficiera de nouvelles entrées et d'une rue intérieure souterraine bordée de commerces.

ENTRETIEN

DANIEL COUVREUR

Échafaudé en 1910, le projet de la gare Centrale a été tracé par le fondateur de l'Art nouveau, Victor Horta, et parachevé par le maître progressiste Maxime Brunfaut. Depuis l'inauguration en 1952, le nombre de voyageurs a quintuplé. La SNCB a chargé DM-B-Group de dépoussiérer Horta et Brunfaut pour ouvrir davantage la gare sur la ville, tout en facilitant l'accès des voyageurs. L'architecte Francis Metzger nous raconte comment la lumière va redescendre sur les quais.

La gare Centrale est classée. Comment moderniser Horta sans le dénaturer ?

Depuis 1910, Horta avait dû constamment modifier ses plans. Fatigué, il a été trouver Adolphe Max, qui lui a dit : mettez votre gare là, avec une petite place devant. Et le bourgmestre a esquissé la forme de la gare telle qu'on la connaît aujourd'hui ! Plus tard, Maxime Brunfaut a vu Horta venir frapper à sa porte pour lui demander s'il n'avait pas envie de terminer cette gare. Au bout du compte, ce n'est pas un projet flamboyant. Mais l'édifice n'a rien d'anodin. Cinquante ans après son inauguration, j'ai l'ambition de restituer ce que Horta a voulu faire et qui n'a jamais été réalisé.

Le voyageur sortira gagnant de ces transformations ?

Dans les plans précis qu'il a laissés à Brunfaut, Horta avait énormément travaillé sur les perspectives et la lumière. Deux immenses verrières éclairaient naturellement la gare. Au fil du temps, elles se sont encrassées et la SNCB a opté pour un éclairage artificiel de gros projecteurs oranges. Outre la restauration des verrières, nous allons remettre en valeur les plafonds ouvragés de rais de lumière et de carrés de néons blancs. La gare va retrouver le caractère impressionnant de son architecture. La lumière va raviver la beauté des matières : travertin italien sur les murs, granit du Tessin dans les escaliers et les guichets, mirabeau doré incrusté de laiton au sol... Les façades latérales vers le boulevard de l'Impératrice et le Cantersteen vont également être ouvertes, conformément aux dessins jamais exécutés de Horta.

« Faire apparaître de temps en temps un fantôme de navetteur »

En dehors de ces retouches esthétiques, l'accessibilité de la gare sera-t-elle améliorée ?

Les problèmes de circulation et de sécurité sont réels. De nouvelles entrées seront aménagées dans les jardins de la Madeleine et sous la salle de la Dynastie au Mont des Arts, avec des escalators menant directement aux quais (voir infographie ci-dessous). Une entrée communiquera avec le parking souterrain du palais des Congrès. Une nouvelle rue souterraine, bordée de commerces, reliera directement la salle des guichets à ces accès.

De l'extérieur, ces bouleversements seront visibles ?

Les quais de la gare Centrale, noirs de curieux, lors de l'inauguration de la jonction ferroviaire Nord - Midi, en 1952.



Une nouvelle signalétique remplacera les indications superposées depuis un demi-siècle. Pour le reste, en accord avec la SNCB, nous souhaitons rendre le passage des trains plus palpable. La

rue intérieure souterraine sera coiffée de dalles de verre à hauteur des jardins de la Madeleine. Des jeux de lumière simuleront vers l'extérieur le passage des trains.

Si la technique le permet, nous envisageons même de faire apparaître de temps en temps un fantôme de navetteur...

Rien n'est prévu pour égayer les quais ?

Ils seront prolongés et le dessinateur de bande dessinée Yslaire, auteur de la série « Sambre », va animer les bords des quais de visages de voyageurs, dont l'âge

évoluera en fonction de la vitesse des trains.

Tout cela devrait être terminé en 2004. La délivrance des permis pour les travaux est imminente. ●

